

CONSEILS AUX AMATEURS



Les œufs sont les œufs quatre mois dans une année pour promener poulette—c'est une erreur.—La r les œufs! La couveuse pour les œufs. Ecrivez de suite pour nos de faire couvrir de bonne heure offre raisonnable ne sera refusée.

Leat Industriel de Beauport
Cant de couveuse à air
chaud et électrique.
mande de bons agents partout.

Provinciale des Grains
ence à Québec, au ma-
ilitaire, les 17, 18 et 19

A VENDRE

is d'un jour, P. R. B.
our incubation “
d'un an,
s de 150 à 273 œufs.

commandes seront
s par ordre de récep-

s contrôlés au nid-à-
sous la surveillance
ecteurs du Fédéral.

AVICOLE DE SAINTE-
AINE STATION, Comté
chester.

ile K. Laffamme,
Gérant.

EC

étés de 1 à 10.
ne “H” se trouve le total de
total d'œufs est plus élevé
le relevé total du parquet.
s.

.B.—Wyandottes blanches;

Lennoxville.

3. Finissant le 6 mars 1925

rintendant: J. A. McClary

	4	5	6	7	8	9	10	H.	T.
5	5	0	3	2	2	5	31	478	
3	5	4	3	2	6	4	40	435	
0	5	4	4	6	2	5	35	395	
5	6	6	4	5	0	3	43	418	
3	5	4	5	0	0	4	31	473	
5	5	4	4	5	5	5	49	391	
3	5	3	5	2	5	5	42	494	
4	5	5	4	4	5	5	46	590	
2	4	5	3	0	2	1	27	414	
5	2	0	5	0	0	0	24	202	
2	5	0	3	2	6	2	31	606	
1	2	4	5	4	4	0	30	462	
2	4	5	4	1	0	2	21	455	
5	4	6	4	6	2	5	42	521	
1	2	3	5	0	6	2	25	424	
0	2	0	1	4	1	4	13	570	
3	1	6	3	5	6	6	45	861	
0	4	6	6	4	2	4	40	525	
1	0	3	0	3	0	3	13	552	
3	1	3	3	4	0	1	18	542	
							646	9808	

A la veillée -- Glose hebdomadaire et feuilleton d'actualité par C. L'Habitant

PIERRE CORNICHON

ou Marie-toi à ta porte
Avec gens de ta sorte

IIe Partie :--La justice des hommes

II—De tribunal en tribunal

Le processif maquignon avait juré de ne plus s'adresser à la Cour des Commissaires.

Il tint parole.

Après sa mésaventure devant ce tribunal, au lieu d'exposer sa cause par écrit à Letarte et Riou dans **Le Bulletin de la Ferme**, comme le font invariablement les gens pacifiques et sensés, il fit envoyer à Pierre Cornichon une lettre d'avocat lui réclamant \$100. de dommages.

Pierre, plus poliment qu'ingénument, répondit qu'il ne pouvait comprendre ce que cela voulait dire, et adressa sa réponse à M. Jéhu, à St-Agricole, et non à l'avocat. Il terminait sa lettre en demandant à M. Jéhu de bien vouloir attendre jusqu'à Pâques, qu'il le verrait et que les choses s'arrangeraient.

Mais il était écrit que Pierre ne devait revenir ni à Pâques, ni même à la Trinité.

D'ailleurs, l'avocat n'attendit pas la fin du carême pour faire signifier à Pierre une action en dommages au montant de \$100.

Inquiet, Pierre consulta à son tour un avocat de la ville où il demeurerait et où devait avoir lieu le procès. L'homme de loi examina le papier timbré apporté par son futur client, qu'il questionna longuement, sourit, puis conclut: "Retournez chez vous et soyez tranquille, je garantis de tout, absolument. Je plaiderai votre cause, vous n'aurez qu'à être présent, et vous ne débourserez pas un sou. Je me fais fort de gagner d'un bout à l'autre. Ils paieront même tous les frais".

Et l'avocat disait la vérité.

Malgré les six témoins amenés à grand frais par M. Jéhu en ville, à la Cour Supérieure, et qui ne furent même pas entendus, l'action contre Pierre fut renvoyée sur un vice de forme dans l'assignation, un **flaw** dans l'indictment, comme dit la jurisprudence anglaise.

M. Jéhu ragea... et pour couvrir tous les frais, se fendit de \$186., ce qui avec les \$22. déjà brûlées à la Cour des Commissaires, constituait la somme rondelette de \$208., sacrifiées sur les mânes du Pur Sang, qui avait été avantageusement remplacé à l'écurie par un autre vieux cheval payé \$50.

Mais, avant l'audience, M. Jéhu

L'ÉPARGNE DU CULTIVATEUR

Le cultivateur doit placer ses épargnes dans sa ferme d'abord.

S'il lui en reste, il les placera en OBLIGATIONS première hypothèque des industries qui font vivre l'agriculture, en commençant par celles de sa province, ou en titres d'emprunt émis par le gouvernement, les municipalités, les fabriques, les écoles, de cette même province.

Pour toutes indications et suggestions utiles, s'adresser à la maison qui a le plus fait pour l'émancipation économique du Canada français:

Versailles-Vidricaires-Boulais, (limitée)
Montréal, rue St-Jacques, immeuble Versailles.

avait vu les deux avocats, le sien, qui résidait à la campagne, et celui de Pierre, qui était de la ville, se promener bras dessus bras dessous; il les avait même vus rire et badiner ensemble avant d'entrer à la Cour et d'y revêtir leur grand' "jaquette noire", comme disait ironiquement Jéhu. De là soupçons de connivence.

Le fait était pourtant bien naturel: c'étaient deux anciens camarades d'université qui ne s'étaient pas vus depuis quelques années. Mais après enquête, M. Jéhu découvrit qu'ils professaient également les mêmes doctrines politiques, doctrines diamétralement opposées aux siennes. Aussi, ce n'est pas sans répugnance qu'il avait retenu les services de ce jeune avocat du chef-lieu, un adversaire en politique; mais les circonstances l'avaient moralement forcé d'en agir ainsi. Pour lui, cocher, cet avocat était un bon client, mais comme l'avocat Patelin, de classique mémoire, il ne payait pas toujours rubis sur l'ongle. N'eût été cette circonstance, il se fut adressé à son député, qui habitait la ville et était avocat lui aussi.

Jamais cependant, M. Jéhu n'eût soupçonné son procureur capable de pareille félonie. Mais depuis la camaraderie constatée au palais de justice entre les deux avocats, la trahison, dans son esprit, était des plus évidente. Aussi, après avoir consulté son député, pour lequel il votait, cabalait et charroyait en temps d'élection, il eut recours à un légiste de la ville, dont le mandataire du peuple ainsi consulté garantissait la stricte fidélité et loyauté au drapeau commun.

Le député n'osait se charger lui-même de la cause, vu la longueur prévue de la session à Ottawa, déclara-t-il.

Entre nous, il avait d'autres raisons. Il désirait favoriser un jeune collègue sur lequel il comptait beaucoup pour la prochaine lutte électorale; d'un autre côté, on lui avait chuchoté à l'oreille que le maquignon était plutôt "dur de payer", et que de plus, et malgré ses bruyantes protestations d'inébranlable fidélité au parti, on n'était pas entièrement sûr de lui comme partisan irréductible. On prétendait même qu'à la veille de la dernière bataille électorale il était venu sur le point de flancher, à telle enseigne que les chefs locaux durent réchauffer son zèle à force d'élixir à quatre piastres les trois demiards, et finalement lui promettre un contrat de malle rurale.

Quoiqu'il en soit, Pierre ne tarda pas à recevoir une nouvelle sommation de comparaître une seconde fois en Cour Supérieure, en la ville qu'il habitait.

Et la musique recommença,

Flying straws show where the wind blows, disent nos concitoyens de langue anglaise: la paille qui vole dans l'air, si légère soit-elle, révèle d'où souffle le vent.

Dans le même ordre d'idée, la vic-



"Mariette reprit son travail avec entraînement et gaieté, et jamais potage aussi compliqué ne fut mieux réussi."

toire de Pierre devant la justice—incident banal et insignifiant en soi—permet aux parents de Mariette de constater qu'elle était de beaucoup plus éprise qu'ils ne la supposaient.

Avant le procès, et surtout le jour même du procès, Mariette n'avait pu cacher un certain ennui, qui n'échappait nullement à l'œil vigilant de sa mère. Le lendemain du procès, jour maigre et de jeûne, Mariette, l'air toujours distrait, se préparait avec une indifférence marqué, presque avec nonchalance, à fabriquer un potage aux lé-

gumes. un potage assez compliqué dont elle avait lu la recette dans la page **Chez-Nous**, et que Cousine Avette préconise tout spécialement pour les jours d'abstinence, lorsqu'une voisine entra. C'était l'épouse de l'un des témoins au procès amenés à la ville par M. Jéhu. La première elle avait appris la nouvelle de la déconfiture du maquignon et du succès de Pierre, et elle se hâtait d'en informer Mariette. Tout comme elle n'avait pu celer son inquiétude, celle-ci ne sut cacher sa satisfaction en apprenant l'issue du litige.

La voisine partie, elle reprit la confection du potage, mais cette fois avec un entrain et une gaieté qu'on ne lui avait guère connus depuis les jours gras. Et, circonstance bien notée par toute famille, qui lui fit grand honneur, jamais potage aussi compliqué ne fut mieux réussi.

(A suivre)

Maux de reins. "Le Novoro du Dr. Pierre est digne d'être loué" écrit M. John A. Ott de Belfield, N. D., "J'ai souffert de maux de reins pendant douze ans. J'avais aussi des douleurs dans le dos. J'avais essayé toutes sortes de remèdes pour les reins sans éprouver de soulagement. Mais depuis que je prends du Novoro du Dr. Pierre je jouis d'une parfaite santé." Pour le traitement des reins dont la fonction est lente ou irrégulière cette vieille préparation végétale est particulièrement effective. Quand vous ressentez des douleurs dans le dos, essayez-en. Ce n'est pas une drogue de pharmaciens, des agents spéciaux la fournissent Ecrite au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.



Tous les mois durant Vingt Ans.

Avant sa mort, deux primes furent payées (total \$247.80) par le détenteur de la police 197166. La police garantissait un revenu mensuel de \$20. durant 20 ans, mais grâce à ses bénéfices exceptionnels d'intérêt, cette Compagnie paie présentement aux bénéficiaires \$24.30 par mois et cela durera tout le temps de la validité de ce contrat, parce qu'il n'existe pas de changements notables dans les revenus nets en intérêts de la compagnie.

Ceci représente un surplus de 21½% de la garantie:

THE Great-West
ASSURANCE Life COMPANY

HEAD OFFICE - WINNIPEG

22

12

12

12